

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 1 (1855-1860)

Heft: 5-3

Artikel: La pierre de Regny

Autor: H.G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544512>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tout acte, qui contribue à éclairer l'histoire du Vallais pendant la période féodale, est un monument précieux. Le contrat qu'on vient de lire est remarquable à divers égards.⁴⁸⁾ Il serait à désirer que l'on fit d'autres découvertes de ce genre.

J. - J. H.

48) Cette chartre a paru, sans commentaire, dans les *Documenti Sigilli e Monete*, publiés en 1833 à Turin par MM. Cibrario et Promis.

RUNST UND ALTERTHUM.

La pierre de Regny.

Il est aux portes de Genève une vallée pittoresque que malgré sa beauté nous parcourons rarement; c'est celle qui s'étend au loin comme un lac de verdure entre le Môle et les Brezons, les Voirons et le Salève. Du revers de cette dernière montagne l'étranger aperçoit dans les ondulations de cette belle plaine l'Arve jaunâtre qui rappelle le classique Méandre, le village coquet d'Esery qui se cache dans l'ombre de ses noyers, la flèche du clocher de Regnier s'élevant à côté de sapins aussi anciens qu'elle. Ça et là à côté de manoirs en ruines, des bouquets de chênes séculaires attestent l'existence d'une antique forêt. C'est au coeur de cette riche vallée, au milieu d'un magnifique bois de chênes que nous voulons conduire l'archéologue. Au seul mot de chênes l'on devinera probablement de quoi il s'agit; les druides et leurs mystères se rattachent trop bien au *δρῦς* des Grecs. Cependant nous n'oserions pas vous rappeler cette étymologie, s'il ne s'agissait que d'un simple bloc erratique enrichi d'une renommée qu'il ne mériterait pas; non, c'est sur une vraie pierre aux fées que nous voulons attirer votre attention. Entouré de plusieurs éminences, peut-être des tumulus, le beau *dolmen* de Regny reporte la pensée dans les bruyères mystérieuses de la Bretagne et dans les plaines de Carnac. Ce dernier vestige des Allobroges et de leurs prêtres est trop remarquable pour ne pas essayer d'en donner de notre mieux une description. Les chênes environnants taillés en forme de palmiers ont une hauteur prodigieuse et occupent une grande étendue. Placée au bord d'un champ de blé, l'entrée du dolmen regarde l'intérieur du bois et paraît dirigée vers le levant. Le plateau de granit brut qui sert de *tectum* repose sur trois soutiens hauts d'environ 40 pieds, mais enfoncés en terre; un quatrième bloc de forme et de grandeur semblables aux précédents gît à terre; il semble avoir aussi servi dans l'origine à supporter la table et a laissé dans sa chute un assez large interstice. Quant au plateau lui-même, il a environ 80 pieds carrés de surface et 3 pieds d'épaisseur (en moyenne). Il est incliné vers le levant. A l'entrée de cette grotte artificielle se trouve une épaisse dalle de granit de forme à peu près quadrangulaire située à fleur de terre; elle paraît avoir servi d'escalier pour entrer dans l'intérieur du dolmen. De plus, une enceinte circulaire formée par plusieurs piquets de granit informes aujourd'hui au niveau du sol, entoure l'entrée de l'autel druidique et complète le monument. La beauté du site où se trouve placé ce dolmen et son aspect grandiose et sauvage a engagé l'année dernière notre célèbre Diday à en faire le sujet d'un tableau. Les antiquités romaines dé-

couvertes à Annemasse sur la frontière suisse, la voie militaire qui devait relier Annecy et Thonon avec embranchement sur Genève, la pierre aux femmes de Troinex sculptée probablement par les Huns et située sur un tumulus ne manquent pas d'intérêt. Plus tard nous oserons peut-être vous en parler plus longuement; pour le moment je recommande en particulier le dolmen de Regny à nos archéologues.

Genève.

H. G.

Keltisches Denkmal bei Hermetschwyl im Aargau.

(Vgl. Anzeiger 1858 p. 40 u. 63.)

Auf einer Anhöhe im Walde zwischen Bremgarten und Wohlen, also bei Hermetschwyl, ist der Erdmannlistein, der mit dem letzten Orte sowohl durch Namen als durch sagenhafte Reste, die sich an den Stein knüpfen, in Beziehung steht. Während die Klosterfrauen sich mit einem Tanz um denselben belustigen, holen sich die Erdmännlein, was jene zu ihrer Mahlzeit im Korb beiseit gesetzt haben. Das Ganze besteht nur aus drei Granitmassen, von denen die grösste über den beiden andern liegt, in seiner Länge nach Osten gerichtet und nach dieser Seite sich etwas neigend; die Steine sind roh und unbearbeitet. Seit letztem Herbst ist die südliche Seite des Hügels, »Seidenhügels«, abgeholzt worden, so dass man die eigenthümliche Steinmasse schon aus einiger Entfernung von unten her zu sehen bekommt. Der Deckstein hat unterhalb eine Länge von 16' und eine Höhe von 9½' nach seiner Spitze hin; letztere befindet sich wohl 18' über dem Boden. Der Raum zwischen den beiden Tragsteinen scheint sich nach unten noch etwas fortzusetzen, ist jetzt aber mit hineingeworfenen Steinresten ausgefüllt. An der obersten Spitze des Decksteines zeigt sich etwa 18" lang eine fussspurartige Vertiefung. Schaut man unter dem Steine durch, so ist es, als ob er schwebte, indem er nur an drei Punkten mit äusserst geringer Berührungsfläche aufliegt. Neben diesem keltischen Denkmal ist ein Morast, Rothwasser genannt, nicht weit davon das Kohlmoos, ein ausgetrockneter Weiher von Wald umgeben; dann noch ein Weiher im »Rosengarten«, wo laut der Sage vor Altem ein Frauenkloster stand, das versunken oder sonst wie verschwunden sein soll; dabei noch der Jungfernhubel. Beim Volk der Umgegend soll noch heutzutage der Glaube herrschen oder doch hin und wieder vorkommen, der Rosengarten sei ein gebannter Ort; wer hineingegangen, finde manchmal, auch am Tage, nicht so leicht wieder den Weg heraus. Nordwärts vom Seidenhubel unweit vom Wege finden sich noch drei Erdhügel, keltische Grabhügel, die aber bisher noch ununtersucht sind. Ein solcher sei noch etwas weiter in der Menschenrüti, wo vor ungefähr 20 Jahren ein steinerner Sarg mit Gebeinen und einem Schwert von »Mösch« ausgegraben worden. Ungefähr 10 Minuten darüber hinaus, gegen Niederwyl zu, sollen noch mehrere tumuli vorkommen, einer im Dorfe selbst bei der Pfarrkirche.

Vor einigen Jahren wurde beim Tufsteingraben in einer Wiese bei Niesenberg (= Isenberg? Islisberg?), auch unweit von dem Grabhügel im Balzimoos, eine Höhlung entdeckt, ganz regelmässig in Tuff ausgehauen, »gleich einem umgekehrten Milchtrichter«, unten mit 6—8' Durchmesser der Rundung, nach oben enger, in der